



Suicides par arme à feu

Contradictions apparentes entre l'article paru dans le Bulletin des médecins suisses (2011 ; 92 : 1/2) et les données de l'OFS (SPC)

Suicides par arme à feu – explications complémentaires

Selon le tableau publié par l'OFS sur la statistique suisse de la criminalité SPC intitulé « *Instrument de l'infraction : arme à feu. Suicides selon le procédé et le type d'arme, en 2009* », 17% de tous les suicides enregistrés par la police ont été commis à l'aide d'une arme à feu. Par ailleurs, il ressort de la liste des types d'arme que 9% de ces suicides par arme à feu ont été commis, selon les données communiquées par la police, au moyen d'une arme militaire.

La catégorisation des types d'armes a été définie et harmonisée de concert avec les cantons dans le cadre de la mise en place de la SPC. Elle est conforme à la pratique policière. Dans cette catégorisation, est considérée comme arme militaire toute arme qui était liée d'une manière ou d'une autre à l'armée ou qui a été remise par cette dernière.

Contradictions apparentes entre l'article paru dans le Bulletin des médecins suisses (2011 ; 92 : 1/2) et les données de l'OFS (SPC)

Dans différents médias, les informations de l'article paru dans le Bulletin des médecins suisses ont été présentées comme étant en contradiction avec les données de l'OFS (SPC). Mais à y regarder de plus près, ces deux sources ne sont pas comparables.

Les informations contenues dans les tableaux de l'OFS se distinguent de celles mentionnées dans les études utilisées par le Bulletin des médecins sur quatre plans, à savoir le sexe, les groupes d'âges, les périodes considérées et les territoires considérés.

- Sexe

La part des suicides par arme à feu n'est donnée dans le Bulletin des médecins que pour les hommes et sans indication de l'année de référence.

La statistique des causes de décès (cf. tableau 14.2.5.12 du dossier « *Instrument de l'infraction: arme à feu* ») montre que la part des hommes est très élevée dans les suicides par arme à feu. Elle donne, pour ce segment de population, des pourcentages qui coïncident avec ceux donnés dans le Bulletin des médecins. Si l'on tient compte, dans la statistique des causes de décès, de tous les cas de suicide, y compris ceux des femmes, qui ne recourent que rarement à une arme à feu, on obtient une proportion de suicides par arme à feu de 18% en 2008.

- Groupes d'âges

Si l'on considère différents groupes d'âges, comme le fait l'article du Bulletin des médecins, on observe de grandes différences: chez les hommes, dans certains groupes d'âges, la part des

suicides par arme à feu s'écarte fortement de la moyenne de la population totale, qui est donnée dans les tableaux de l'OFS.

- Périodes considérées

La part des armes militaires dans les suicides est chiffrée, dans l'article du Bulletin des médecins, sur la base de différentes études. Ces chiffres ne peuvent pas être comparés avec ceux de la SPC.

Il y a des différences dans les périodes considérées: alors que la SPC se réfère à l'année 2009, les études citées dans le Bulletin des médecins se rapportent à différentes périodes. Les données considérées dans ces études s'étendent parfois sur plusieurs années.

- Territoires considérés

Une autre différence réside dans les territoires considérés: si les données de la SPC n'englobent pas tous les cantons suisses, elles couvrent un territoire beaucoup plus étendu que dans les études mentionnées, qui portent sur des aires géographiques variables (de un à six cantons).

A noter également que la SPC considère tous les suicides commis en Suisse, quel que soit le domicile des personnes concernées, en Suisse ou à l'étranger.

En conclusion, on peut dire, que du fait des ces différences d'approche, les données contenues dans les tableaux de l'OFS ne peuvent pas être comparées avec celles des études qui ont servi de base à l'article du Bulletin des médecins.